



Conseil international du Café  
124<sup>e</sup> session  
25 - 29 mars 2019  
Nairobi (Kenya)

**Rapport de synthèse du séminaire sur  
le développement durable :  
"Le café : dans quelle mesure notre  
avenir est-il durable ?"**

## **Introduction**

1. Dans le cadre de la 124<sup>e</sup> session du Conseil international du Café, l'Organisation internationale du Café, Global Coffee Platform et le Gouvernement kenyan ont organisé un séminaire sur la durabilité le lundi 25 mars 2019 au Kenyatta International Convention Centre, Nairobi.
2. Le thème du séminaire était "Le café : dans quelle mesure notre avenir est-il durable ?" Les contributions d'experts ont été organisées en trois groupes :
  - I. Le café durable en Afrique, production, consommation et valeur ajoutée.
  - II. Collaboration public-privé pour assurer la viabilité économique de la culture du café. Enseignements tirés de Global Coffee Platform et autres.
  - III. L'avenir du café : les défis de la durabilité dans le secteur du café.
3. Seize experts venus d'Afrique et du monde entier, dont des représentants d'institutions gouvernementales, de caféiculteurs, de négociants, de torréfacteurs, d'universitaires, d'instituts de recherche, d'organisations internationales et d'organisations non gouvernementales, ont analysé la situation actuelle du marché du café et partagé leur expérience avec les Membres de l'Organisation internationale du Café.
4. Constatant que la faiblesse actuelle des prix se traduit par de faibles revenus pour les caféiculteurs du monde entier, avec des effets négatifs directs sur les communautés pauvres des zones rurales de nombreux pays producteurs de café, la principale préoccupation était de savoir comment rendre le secteur du café plus durable sur le plan économique. Des débats se sont tenus au sein des groupes après une brève introduction par l'intervenant.

## **Débats de groupes**

### **Groupe I : Le café durable en Afrique, production, consommation et valeur ajoutée**

5. Animé par M. Andrew Karanja, membre du Comité de mise en œuvre du sous-secteur du café du Kenya, le groupe s'est concentré sur l'exemple concret de la performance de l'Afrique dans le traitement de la question de la baisse de la production. Les intervenants suivants ont participé au Groupe I :

- M. Joseph Kieyah, Président, Comité de mise en œuvre du sous-secteur du café du Kenya.
- M. Joseph Kimemia, Vice-Président de l'Association africaine des cafés fins et Président du chapitre Kenya.
- Mme Margaret W. Mithamo, Présidente, International Women's Coffee Alliance, chapitre Kenya.
- M. Adugna Debela, Directeur général, Autorité éthiopienne de développement et de commercialisation du café et du thé.
- Mme Kavi Bailey, fondatrice et Directrice Générale, Grande Parade Coffee.

6. Les principales questions qui ont guidé les débats ont été les politiques gouvernementales et le soutien au secteur du café afin d'assurer sa durabilité en Afrique. Plus précisément, les intervenants ont présenté leur expérience dans certains pays producteurs africains en matière de facilitation d'un système de production efficace grâce à des politiques pertinentes et à un appui aux caféiculteurs. Un certain nombre de réformes ont été engagées pour remédier aux défaillances du marché et promouvoir une production durable. Certains pays ont connu des réussites, tandis que d'autres mettent encore en œuvre des réformes visant à réduire les inefficacités et appliquent des mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. L'autonomisation des femmes et des jeunes dans le secteur du café a également été considérée par les participants comme un autre facteur important pour un secteur du café durable en Afrique. La consommation intérieure dans les pays exportateurs a été considérée comme l'un des éléments clés pour soutenir les prix payés aux caféiculteurs. La promotion d'une relation d'affaires entre les caféiculteurs et le marché par la création de chaînes de bloc en tant que plate-forme contribuerait également à améliorer leurs revenus.

### **Groupe II : Collaboration public-privé pour assurer la viabilité économique de la culture du café. Enseignements tirés de Global Coffee Platform et autres**

7. Ce groupe, animé par M. Carlos Brando, Président de Global Coffee Platform, était constitué de quatre intervenants qui ont fait part de leur expérience des partenariats public-privé visant à promouvoir un secteur du café durable. Les intervenants suivants ont participé au Groupe II :

- M. Nguyen Do Anh Tuan, Vice-Président, Comité vietnamien de coordination du café et Directeur général de l'Institut des politiques et stratégies pour le développement agricole et rural (IPSARD), Viet Nam.
- M. Marcos Antonio Matos, Directeur général, Conselho dos Exportadores de Café do Brasil.
- M. Aguinaldo José de Lima, ABDI Agribusiness Consultant.
- M. Emmanuel Iyamulemye Niyibigira, Directeur général, Uganda Coffee Development Authority (UCDA).

8. Dans ses remarques liminaires, le modérateur, M. Carlos Brando, a présenté les programmes de durabilité élaborés par GCP en tant qu'outil d'évaluation permettant de guider le secteur du café vers la durabilité. Ces programmes comprennent des services de formation et de vulgarisation, l'organisation des caféiculteurs, une chaîne d'approvisionnement et des marchés efficaces, le financement, la logistique, etc. Cette interaction entre toutes les parties prenantes exige une organisation multipartite pour promouvoir la durabilité dans les pays producteurs de café. Les quatre intervenants ont présenté les contributions positives de leurs plates-formes nationales en matière de rassemblement de toutes les parties prenantes de façon à partager une valeur commune et à promouvoir la durabilité. Cela a facilité l'identification des lacunes afin de mettre en œuvre des politiques et stratégies pertinentes. Un exemple concret de PPP est le Brésil, où un partenariat au sein de l'industrie a créé un environnement propice à l'augmentation de la consommation intérieure et à la promotion d'une gestion agro-chimique responsable de la culture du café. En outre, grâce à un partenariat étroit entre toutes les parties prenantes, les technologies de pointe ont permis d'accroître la productivité et l'efficacité des caféiculteurs du Brésil.

### **Groupe III : L'avenir du café : les défis de la durabilité dans le secteur du café**

9. Le modérateur, M. Samuel Kamau, Directeur exécutif de l'AFCA, a présenté le groupe en se référant à la [Résolution 465](#) sur le niveau des prix du café avant d'inviter sept orateurs qui travaillent à différents niveaux de la chaîne de valeur du café à apporter des réponses concernant les défis de la durabilité auxquels le secteur du café est confronté. Les orateurs suivants ont participé au Groupe III :

- M. David Browning, PDG d'Enveritas.
- M. Juan Esteban Orduz, PDG, Fédération des caféiculteurs de Colombie
- M. Justin Archer, Directeur général Afrique de l'Est & Responsable développement durable, Sucafina S.A.
- M. Jonas Dallinger, Conseiller, GIZ.
- Mme Bridget Carrington, Directrice Générale, C Dorman Ltd.

- M. Ric Rhinehart, Directeur exécutif émérite, Association des cafés de spécialité.
- Mme Ashlee Tuttleman, Gestionnaire du programme Café, IDH Initiative pour le commerce durable.

10. Les sept orateurs ont fait part de leurs points de vue sur le niveau actuel des prix qui représente une menace sérieuse pour la durabilité du secteur du café, avec un impact sur l'offre future de café et sur la pauvreté dans les communautés productrices de café. Il a été largement reconnu que ce problème a de nombreuses implications socio-économiques pour un grand nombre de communautés caféicoles dans les pays en développement. Les orateurs ont mentionné l'amélioration de l'efficacité agricole comme étant l'un des principes directeurs de la durabilité à long terme. À court et moyen terme, le ciblage des marchés de niche permettrait d'accroître les revenus des caféiculteurs grâce à la production d'un café de qualité supérieure. En d'autres termes, les pays producteurs de café efficaces et compétitifs disposeront d'un secteur du café durable. À cet égard, l'établissement d'un revenu décent pour les communautés caféicoles et le suivi de la rentabilité ou la comparaison des performances des caféiculteurs ont été largement discutés.

### **Conclusion et recommandations**

11. Le séminaire a montré la signification économique du café pour des millions de caféiculteurs dans le monde. Les débats interactifs des trois groupes ont débouché sur les recommandations suivantes pour parvenir à un secteur du café durable :

#### **a) Création d'un environnement favorable par les gouvernements**

- Concevoir un cadre politique et réglementaire efficace avec des mécanismes de mise en œuvre clairs.
- Élaborer une stratégie nationale à long terme de mise en valeur du café.
- Encourager les partenariats public-privé.
- Traiter la question de la propriété foncière des femmes afin de faciliter leur contribution à un secteur du café durable.

#### **b) Lutter contre les effets du changement climatique**

- À court terme : adopter des stratégies intelligentes sur le plan climatique, y compris la collecte de l'eau *in situ*, la collecte des eaux de pluie et l'ombrage des caféiers pour réduire les températures.
- À moyen terme : irrigation, systèmes d'irrigation simples et adaptés aux besoins des planteurs, dépulpeuses écologiques pour réduire l'utilisation d'eau.

- À long terme : recherche et développement de variétés de café capables de résister à des températures élevées, à la sécheresse, aux maladies (par exemple la rouille des feuilles) tout en se concentrant sur une productivité accrue et le maintien de la qualité.

c) **Remédier à l'échec ou à la médiocrité des infrastructures de commercialisation**

- Mettre l'accent sur la transparence et l'efficacité de la chaîne de valeur par l'analyse comparative et l'analyse de la rentabilité et l'utilisation de technologies innovantes telles que la chaîne de blocs.
- Encourager les liens directs entre les caféiculteurs et le marché.
- Regrouper les planteurs en organisations efficaces, telles que des groupements, des coopératives, des réseaux avec une meilleure gouvernance et un plus grand pouvoir de négociation et de négociation des prix.
- Encourager l'intégration verticale par les coopératives pour réduire les coûts.
- Recherche sur l'utilisation des grains de café dans le développement de produits (cosmétiques, savon, etc.) et dans les options d'économie circulaire.
- Favoriser les partenariats public-privé pour donner la priorité à l'investissement public afin de parvenir à un secteur du café durable.

d) **Lutter contre la faiblesse des prix pour les caféiculteurs**

- Il a été noté que de nombreux caféiculteurs disposant de petites parcelles de terre ne sont pas suffisamment productifs pour vivre de la culture du café.
- Promouvoir la diversification des cultures en tant qu'activité génératrice de revenus alternatifs pour protéger les planteurs contre les fluctuations des prix.
- Promouvoir la consommation intérieure de café pour soutenir les prix aux producteurs, car elle atténue la volatilité des cours mondiaux.
- Les gouvernements doivent soutenir fermement l'industrie locale de la transformation.
- Processus d'engagement des gouvernements et des acteurs en aval de la chaîne de valeur, y compris les torréfacteurs et les détaillants, afin de permettre aux planteurs d'obtenir un revenu décent, comme c'est le cas pour d'autres produits comme le cacao.
- L'OIC doit effectuer une analyse de la chaîne de valeur montrant la répartition de la valeur totale générée par le secteur du café dans les pays exportateurs et importateurs.

e) **Traiter la question de la détermination des prix du café**

12. Le rôle du contrat "C" de New York et sa fonction dans la détermination des prix ont été discutés ainsi que la question de savoir s'il reflète pleinement les mouvements fondamentaux de l'offre et de la demande qui affectent les producteurs d'Arabica, notamment la volatilité des prix due à la spéculation financière.

- Il a été fortement recommandé à l'OIC de faire rapport sur les diverses plateformes de détermination des prix telles que les bourses de produits et leur impact sur la détermination et la volatilité des prix.
- Il est également nécessaire d'étudier des mécanismes de détermination des prix du café de grande qualité/gourmet sans lien avec les bourses de produits. L'OIC doit poursuivre ses recherches sur la question.
- Les donateurs ont été invités à apporter leur concours aux mécanismes de gestion des risques afin d'atténuer le risque de volatilité des prix à court terme.

13. En conclusion, il a été noté que l'interaction entre les parties prenantes et les institutions internationales de développement doit se poursuivre et que l'OIC doit utiliser les plateformes pertinentes pour défendre la situation des caféiculteurs et sensibiliser à la nécessité d'appuyer les mesures visant à atteindre les Objectifs du développement durable dans les communautés caféières. En d'autres termes, la chaîne d'approvisionnement du café doit être réorientée avec la participation active de toutes les parties prenantes afin de devenir plus durable. L'OIC doit continuer à suivre les différentes initiatives et à créer des synergies dans ce processus.

14. Dans leurs remarques de clôture, le Directeur exécutif de l'OIC, M. José Sette, et la Directrice exécutive de Global Coffee Platform, Mme Annette Pensel, ont remercié tous les participants et les orateurs pour leurs précieuses contributions.